

LES VILLAGES SOCIALISTES, UNE IMAGE FABRIQUÉE POUR L'ESPACE RURAL.

Reçu le 13/07/2005– Accepté le 16/07/2007

Résumé

Parler des villages socialistes maintenant c'est s'intéresser à l'espace rural qui constitue un domaine négligé par les chercheurs. La connaissance de ce modèle réalisé et unique visant à promouvoir la campagne peut servir d'un point de départ à des recherches sur le monde rural. L'évaluation de cette expérience peut constituer une base de connaissance fondamentale pour toute intervention en cours ou future et surtout ouvrir une porte sur cet univers délaissé par toute une société qui place l'urbain comme priorité et objectif à atteindre.

Synonyme de **modernité**, l'urbain constitue avec tout ce qu'il comporte comme sens sémantique et symbolique, un modèle, un objectif à atteindre. Choisi comme référent, l'urbain est pensé comme l'aboutissement de toute évolution de la société rurale. Par contre, le rural inhérent à la **tradition** est fortement liée au travail agricole en prenant un sens restreint celui de l'archaïsme et le sous développement. Il est évident que l'opposition urbain-rural est réduite à l'antinomie société moderne - société traditionnelle où le village traditionnel comparé à la ville accuse un retard considérable.

La ville s'impose alors au monde rural comme une image à copier et un idéal à poursuivre. Par conséquent, l'urbanisation est préconisée comme moteur de développement pour la campagne sachant que toute transformation, d'une société passe indubitablement par la réorganisation de son espace et l'amélioration de ses conditions. Adeptes de cette logique, l'Algérie des années 70 a opté pour les villages socialistes agricoles dont les plans sont projetés et établis dans des bureaux d'étude loin de la société et de son vécu réel.

Éléments de restructuration de l'espace rural, les villages socialistes agricoles de création **ex nihilo** ou **greffé** représentent un modèle normatif tirant son essence de la ville de par leur tracé, leur équipement à caractère urbain, le type de maison projetée. Cependant, l'application de la politique des villages socialistes à travers l'implantation de modèles institutionnalisés s'est faite sur un espace rural possédant une structure originelle fondée sur la communauté villageoise traditionnelle ayant une histoire, un mode de vie, une culture propre à elle.

Mots clés: Tradition, Modernité, Rural, Urbain, Village, Ville, Image.

Abstract

Talking about the socialist villages is to be interested in the rural world which constitutes a field neglected by the researchers. The study of this planning model based on reasonable ideas aiming to support the country side can act as starting point to research on the rural world.

Synonymous of modernity, the urban model way of life constitutes an objective to reach. Taken like reference position, on one hand, the urban model is thought as the outcome of rural evolution. On the other hand, the rural world linked up to the tradition is bound strongly to the agrarian way of life and work. This latter implies a state of archaism and underdevelopment.

It is obvious that the rural and urban opposition is reduced to antinomy: modern society counters the traditional community where the traditional village is obsolete.

The city imposes itself to the rural world like an image and the ideal to reach. Consequently, the urbanization is recommended like sweeping force of development for the country side knowing that any transformation that any community passes by the reorganization of its space and the improvement of its conditions.

After independence, Algeria chose the agrarian socialist villages whose plans were projected and drawn in offices far from the rural reality.

The agrarian socialist villages of creation *ex nihilo* or transplanted represent normative models taken from the image and lay out of the city applied to the rural areas.

However, the methods for the application of these urban models in rural areas were confronted with a social structure having a history, a culture and a life style deeply implanted in the mind of rural inhabitants.

Keywords: Tradition, Modernity, Urban model, Rural model, City, Village, Image.

Nadia CHABI

Département d'Architecture &
d'Urbanisme
Faculté des Sciences de La Terre
Université Mentouri de
Constantine

ملخص

القرى الاشتراكية صورة مخترعة للمجال الريفي

يعود تهميش المجال الريفي و الذي يتميز بتأخره و نموه البطيء مقارنة مع المدينة إلى عدم التوازن بين الريفي و المدينة و الموروث من الحقبة الاستعمارية. من أجل حل المشاكل التي عاشها المجال الريفي، اتبعت خلال سنوات السبعينات سياسة خلق و إنشاء قرى زراعية اشتراكية عبر كامل الأرياف، هذه القرى اقترحت كوحدة مجالية لهيكلية و تعبير المجال الريفي الجزائري، فهي تشكل نموذج مثالي ماهيته مستوحاة من تخطيط المدينة، منشأتها و نوع مبانيها. حاملة لمشروع مجتمع و مزودة بتمثيل مؤسساتي دقيق لمستقبل الأرياف، القرى الاشتراكية أختيرت من أجل نشر التحضر في المجال الريفي فهي تستجيب لاستراتيجية مؤسساتية موضوعة بدقة. ادن ما هي هذه الاستراتيجية، و ما هي الوسائل المستعملة في ذلك؟

الكلمات المفتاحية: تقاليد – حداثة – مجال ريفي – مجال حضري – قرية اشتراكية – مدينة – صورة مصطنعة

LES VILLAGES SOCIALISTES, UNE IMAGE FABRIQUÉE POUR L'ESPACE RURAL.

Synonyme de modernité, l'urbain constitue avec tout ce qu'il comporte comme sens sémantique et symbolique, un modèle, un objectif à atteindre. Choisi comme référent, l'urbain est pensé comme l'aboutissement de toute évolution de la société rurale. Par contre, le rural inhérent à la tradition est fortement lié au travail agricole en prenant un sens restreint celui de l'archaïsme et le sous-développement. Il est évident que l'opposition urbain-rural est réduite à l'antinomie société moderne -société traditionnelle où le village traditionnel comparé à la ville accuse un retard considérable.

La ville s'impose alors au monde rural comme une image à copier et un idéal à poursuivre. Par conséquent, l'urbanisation est préconisée comme moteur de développement pour la campagne sachant que toute transformation, d'une société passe indubitablement par la ré-organisation de son espace et l'amélioration de ses conditions. Adeptes de cette logique, l'Algérie des années 70 a opté pour les villages socialistes agricoles dont les plans sont projetés et établis dans des bureaux d'étude loin de la société et de son vécu réel.

Élément de restructuration de l'espace rural, les villages socialistes agricoles de création **ex nihilo** ou **greffé** représentent un modèle normatif tirant son essence de la ville de par leur tracé, leur équipement à caractère urbain, le type de maison projetée. Cependant, l'application de la politique des villages socialistes à travers l'implantation de modèles institutionnalisés s'est faite sur un espace rural possédant une structure originelle fondée sur la communauté villageoise traditionnelle ayant une histoire, un mode de vie, une culture propre à elle.

I- Le village traditionnel

Véritable microcosme dans l'étendue rurale, le village ancien qu'il soit Chaoui, Kabyle ou autre présente un ethos traditionnel commun fondamental à sa survie. En effet, la tradition séculaire assure la permanence du groupe rural où le primat donné à la communauté place l'intérêt de la collectivité au centre de leur préoccupation au dépend de celui de l'individu. En fait, le village est constitué d'un groupement de familles étendues composés de plusieurs générations vivant en indivision.

Parlant le même dialecte, ces familles mènent le même genre de vie en ayant le même habitus et les mêmes tâches domestiques et professionnelles. Le conseil des anciens, véritable clef de voûte de l'ordre social, régule la vie communautaire. Formée spontanément au sein de la communauté rurale, cette institution coutumière doit selon un consensus général, veiller à l'application des règles et des lois ancestrales telles que : l'indivision, le droit de Chafaa (preemption), la Touiza (entraide), les Habous.

I.1- Organisation spatiale des villages traditionnels:

Reflétant le régime agricole, la forte cohésion communautaire, l'espace villageois avec sa structure resserrée est renfermée sur lui-même hostile à l'étranger préservant ainsi l'intimité de la famille et celle du groupe. Conçu sans plan préétabli, le village s'intègre fortement au site avec ses variations topographiques tout en fixant la

forme des champs et la disposition de l'habitat. Ce dernier est structuré à partir des rues étroites menant vers la mosquée lieu de rencontre masculin où se tient le conseil des anciens.

Parallèlement, la fontaine constitue un espace de prédilection des femmes où celles-ci se réunissent pour se voir et discuter. Le substrat de la vie sociale : les pratiques sociales, les rapports de parenté..., est organisé à partir de la maison espace domestique poly fonctionnel abritant à la fois les humains et les animaux. Ce centre fixe et unificateur a pour rôle de les rassembler et de les protéger contre les aléas de la nature d'où la rareté et l'exiguïté des ouvertures. Point de départ de l'expérience et de l'organisation de l'espace, la maison est le symbole de la vie et de l'intimité, de la permanence et de l'autarcie.

II- Les villages socialistes

Face au retard accusé par la société traditionnelle et afin d'inhiber les distorsions et les dysfonctionnements hérités de la période coloniale, les villages socialistes ont été choisis pour transformer l'organisation de l'espace rural, changer l'homme de la campagne et détruire toutes les structures archaïques de pensée, d'action et de représentation du monde. Porteurs d'un projet de société, dotés d'une représentation mentale assez exacte du devenir de la campagne avec un système de valeur nouveau, les villages socialistes disséminent l'urbanisation à travers le monde rural et déstructurent la société traditionnelle.

Le village socialiste, outil pragmatique de la révolution agricole, est implanté sous forme d'unité spatiale à partir de laquelle l'espace est urbanisé. C'est ainsi que l'urbanisation de la campagne passe obligatoirement par l'application de deux types d'urbanisme : l'un d'acculturation, l'autre de création. Le premier concerne l'implantation d'un tissu nouveau de type urbain près de l'ancien agrégat rural composé dans la plupart des cas d'un noyau colonial et d'une meçta. Dans ce cas, la société originelle subit le conflit généré par l'antinomie rural-urbain. Le second type consiste à la création d'un village nouveau dans la campagne cas des villages socialistes **ex nihilo** dont les plans calqués sur ceux de la ville sont réalisés sur un terrain vierge indépendamment de toute considération.

1- Les outils institutionnels utilisés pour transformer la société rurale :

Généralement, ce type de réceptacle est occupé par un groupe de ruraux dont la filiation ancestrale ou parentale est inexistante. L'introduction d'éléments de type urbain anachroniques par rapport à une société dont le système est fondé sur la vie communautaire, l'autarcie, la rigidité des rapports avec la nature, entraîne une acculturation et une interpénétration de deux sous-cultures. L'acculturation commence par le changement du centre d'intérêt. Le travail agricole qui commande l'organisation de la société paysanne, de la propriété à la filiation parentale qui détermine les rapports sociaux et conditionne les pratiques sociales et religieuses, se trouve supplanté par le nouveau statut du travail de la terre en tant que **métier**.

En diffusant la notion de métier à la campagne, le pouvoir amorce un processus de mutations profondes marquées au

départ par un syncrétisme. En effet, en introduisant la notion du métier dans une société qui n'est pas prête à le recevoir socialement et économiquement, il en résulte un état de conflit. Ce dernier se traduit par une série de rupture qui détruit sans remplacer l'équilibre et l'ensemble des relations stables qui constituent la cohésion du groupe. L'autre aspect qui a un rôle très important dans la déstructuration de la société rurale traditionnelle est le salariat. A travers les rémunérations du travail de la terre, l'agriculture est dévalorisée ; par conséquent, la terre est désacralisée. Prise comme objet d'échange, un instrument de production, le salaire lui fait perdre sa valeur sociale et symbolique. L'identification du paysan à sa terre se brise.

Parallèlement, l'instauration des revenus monétaires donne naissance à la notion de **ménage** tout en amenuisant la dépendance de la grande famille par rapport au groupe : clan et du ménage à l'égard de la grande famille. L'émergence de l'individualisme se développe en affaiblissant les liens, l'esprit communautaires et les règles coutumières qui régissaient le groupe rural. Elle permet à l'individu de s'affirmer tout en ébranlant les bases d'égalité sociale de l'ethos traditionnel et les repères qui lui sont inhérents. Cet état nouveau fait que la société rurale change ses aspirations. Sous l'effet de l'acculturation, elle conçoit de moins en moins le travail agricole comme étant une fin en soi et coextensif à toute son existence. Il est évident que les deux acteurs : le métier et le salariat à eux seuls ne peuvent transformer une société.

Porteurs de germe d'urbanisation, les villages socialistes utilisent l'enseignement comme médiation pour transmuter la société rurale traditionnelle. Tout changement aussi superficiel qu'il soit, doit passer indéniablement par le secteur de l'éducation et celui de la culture. Renfermant des idées et des concepts contemporains, l'enseignement représente un autre acteur provoquant le phénomène d'acculturation de celle-ci. Le système de l'éducation : l'école, le lycée, est fondamentalement emprunté à une société occidentale dont le savoir est chargé d'urbanité et de connaissances scientifiques universelles. La société rurale reçoit cet enseignement qui met en doute leur façon de vivre, de pensée donc leur ruralité. L'école, arme redoutable de l'urbanisation, brise tout en remodelant la société rurale prise entre les contraintes de l'individualisme et la rémanence d'anciennes pratiques communautaires.

Ce processus de transformation est renforcé par l'introduction d'autres fonctions urbaines dans le village socialiste. A travers l'implantation des institutions, politiques, administratives, médicales, culturelles, l'état crée des emplois nouveaux présentant une division du travail avec une spécialisation. Ce secteur tertiaire, urbain par excellence, constitue une innovation caractérisée par la concentration des cols blancs venant de la ville ou du moins ayant séjourné pendant un certain temps en ville. Les relations tissées sont inhérentes à la fonction et les intérêts communs liés au monde du travail. Ne dépendant plus de la société rurale, cette solidarité puise sa force et sa raison d'être de son attachement à la société urbaine représentée officiellement par les institutions du pouvoir.

En effet, les autorités locales, ce groupe exogène représentant l'état au sein du village, remplissent la

fonction de médiation entre la société rurale et la société urbaine d'où provient le pouvoir économique. A travers ses appareils locaux, l'état entend organiser les rapports des villages avec l'unité nationale mais aussi gérer et prévoir le futur selon une planification et une programmation efficace suivant les différents secteurs. Ces institutions économiques et politiques constituent, en fait, un lieu de dialogue et d'affrontement tendant à déposséder les ruraux de leur pouvoir politique en accélérant l'évolution non rurale des villages.

2- L'organisation spatiale des villages socialistes :

L'atomisation de ce groupe urbain aidé par le cadre bâti imposé par le pouvoir central, détruit l'ancien système de relations avec l'espace, avec la famille, entre ruraux eux-mêmes et renforce l'image mentale de l'urbain comme idéal tout en dévalorisant la représentation mentale de l'espace traditionnel. En plus des fonctions urbaines, le pouvoir utilise le cadre bâti pour transmuter la société rurale. Dans cet environnement institutionnel qualifié de moderne, l'état choisit l'emplacement du village et celui des terres agricoles, le plan du village et celui de la maison. Ainsi, les villages socialistes sont conçus selon une logique étrangère à celle de la tradition. Le tracé de ces villages introduit l'ordre urbain signifié par un plan régulier déterminé par un réseau de voies dont les principes de la hiérarchie sont empruntés à ceux du mouvement moderne. L'influence de ce dernier se traduit concrètement par l'utilisation d'un maillage hiérarchisé selon les différentes voies : primaire, secondaire et tertiaire et un zoning déterminé par une zone d'équipement, une zone d'habitation et une zone d'activité agricole.

L'introduction de l'alignement des constructions le long des voies est un autre élément ordonnateur emprunté à la ville avec la présence de retrait éventuel constituant ainsi des places ou des placettes. Le passage de la zone publique à la zone privée se fait directement sans espace intermédiaire empêchant l'appropriation des espaces du village par les habitants. Les maisons dont le plan stéréotypé selon des normes imposées en des emplacements imposés donnent directement sur les voies. Elles sont modifiées dans leurs fonctions traditionnelles par l'introduction des espaces mono-fonctionnels tels que : la cuisine, les pièces, la salle de bain avec la suppression de la fonction économique. Leur architecture exprime ce changement à travers les grandes ouvertures, la forme de la maison, la disposition de la maison par rapport à la rue, les matériaux de construction utilisés : le parpaing, la brique, le béton ... et les éléments de confort introduits tels que : l'eau, l'électricité, le gaz, les égouts..... Ce type d'organisation qui véhicule un autre mode de vie a imposé une façon d'habiter nouvelle et étrangère aux ruraux.

Pour parer aux problèmes d'intimité posés par le passage direct du public au privé des clôtures en parpaing de deux mètres de hauteur ont été construites ultérieurement. Quant aux grandes ouvertures donnent directement sur la route, elles restent fermées avec les persiennes en bois tout la long de la journée. Il est clair que ce type de logement avec sa relation spatiale directe avec la route, ses grandes fenêtres

LES VILLAGES SOCIALISTES, UNE IMAGE FABRIQUÉE POUR L'ESPACE RURAL.

qui permettent une relation visuelle directe avec l'extérieur, l'introduction de la mitoyenneté, l'absence du jardin culturel à proximité de la maison, a transformé le rôle de la maison rural en tant qu'élément fondamental de l'exploitation agricole en une habitation de type urbain organisée et regroupée loin des terres agricoles posant le problème des déplacements journaliers à la zone de travail. Il confine la famille dans son nouveau logement, dans le village loin de la terre où ses membres finissent par trouver d'autres préoccupations affaiblissant ainsi la relation existant entre l'homme et sa terre qui est vitale pour la sédentarisation des ruraux et la suivie de la campagne.

L'organisation de l'habitat séparé favorise et accélère l'affaiblissement des liens familiaux et l'émiettement des communautés. Elle introduit un nouveau mode de vie fondé sur la famille nucléaire habitant l'unité spatiale qui est la maison composée selon les cas d'une cuisine, 2 pièces, salle de bain, w.c chaque famille, bénéficiant d'un salaire gère son budget et le restreint juste au ménage avec l'émergence de nouvelles pratiques à l'intérieur de celle ci occasionnant des dépenses supplémentaires auxquels le paysan doit faire face. Ainsi, la nouvelle organisation du réseau de déplacement renforce les liens avec la ville permettant le transfert des modèles et comportements urbains au sein de la société rurale.

1- La conception du plan de ce village de création ex nihilo prend en considération seulement les contraintes du relief (la topographie et le talweg) et la voie existante reliant Oued Seghin à Ain Smara.

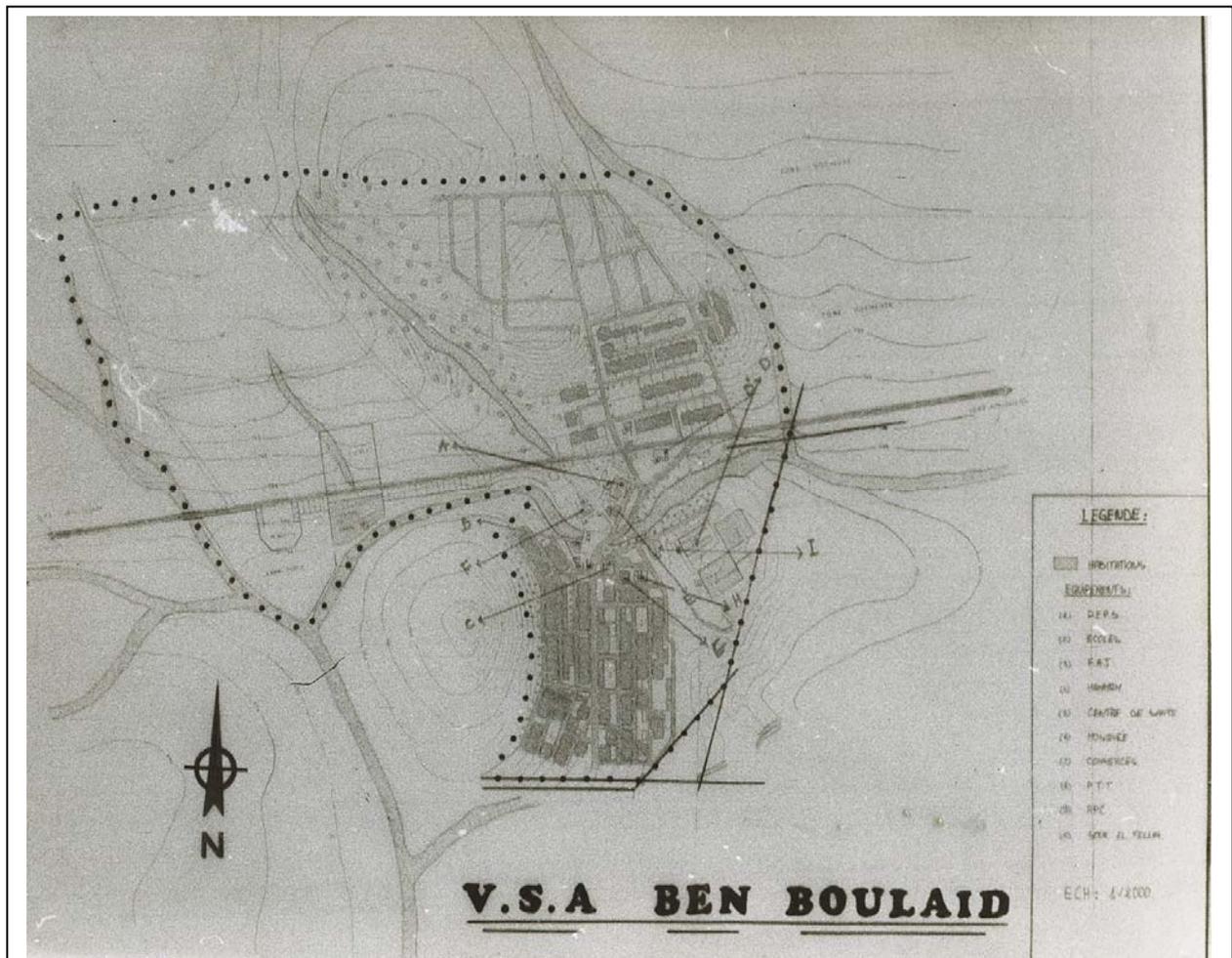
L'apparition des commerces tout le long des axes routiers est un indice patent de l'influence de la ville sur la société rurale provoquant chez celle-ci un glissement d'activité : de l'agricole vers le commercial, afin de calquer les gens de la ville et améliorer leur situation financière et leur conditions de vie.

3- Exemples de villages socialistes réalisés :

1- Le village socialiste de création ex nihilo : Ben Boulaid

1.1- Le plan global du village Ben Boulaid :

Le plan de masse a été conçu dans un bureau d'étude comme une toile d'un peintre ignorant la réalité (sociale, culturelle, etc....) du monde rural algérien. Cependant, le projet a été intégré au site d'implantation évitant soigneusement les terrains en pente et le talweg.



Carte n° 1 : plan de masse du village Ben Boulaid.

- 2- Ce chenal de communication constitue l'axe structurant qui organise et divise le plan du village en deux parties.
- 3- Il constitue l'axe principal de la trame régulière proposée et qui circonscrit des îlots de forme régulière.

1.2- Vue sur les maisons du village socialiste de Ben Boulaid :



Photo n°1 : les façades d'un groupement de maisons constituant un îlot.

Cette façade met en exergue les nouveaux principes architecturaux adoptés lors de la conception et la réalisation du village. Ces principes sont :

- 1- Introduction de l'alignement des constructions le long des voies secondaires.
- 2- Les maisons sont identiques comportant de grandes ouvertures qui restent fermées avec les persiennes en bois tout le long de la journée.
- 3- Un mur de clôture en parpaing a été construit ultérieurement pour parer aux problèmes d'intimité posés par :
 - a- les grandes ouvertures donnant directement sur l'espace public,
 - b- le passage direct du public au privé.
- 4- Le village de Ben Boulaid n'a pas connu un développement ou une extension de son espace bâti.

2-Le village socialiste greffé : Azzaba Lotfi

2.1-le plan du village Azzaba Lotfi :

Le tissu du village socialiste a été conçu afin de promouvoir le développement du village existant composé du noyau traditionnel et du tissu colonial. A travers sa conception, une nouvelle image de l'environnement rural est proposée tout en imposant un nouveau mode de vie pour les habitants.

Carte n° 2 : plan de masse du village Azzaba Lotfi



LES VILLAGES SOCIALISTES, UNE IMAGE FABRIQUÉE POUR L'ESPACE RURAL.

Ce plan montre que :

- 1- Le village socialiste de Azzaba Lotfi a été implanté sur le site se trouvant entre le tissu colonial et celui de la mechta (noyau traditionnel)
- 2- Il a été greffé aux deux tissus existants en utilisant l'axe secondaire qui relie le village colonial à la mechta.
- 3- De nouveaux principes ont été introduits pour organiser le nouveau tissu :

a- la hiérarchisation des espaces du public vers le privé se fait brutalement sans prévoir un espace intermédiaire de transition,

b- un nouveau type d'organisation des espaces extérieurs et des groupements des habitations, etc.....

- 4- Une zone d'extension a été prévue.

2.2- Vue sur les maisons du village socialiste de Azzaba Lotfi



Photo n°2 : vue d'ensemble d'un groupement de maisons appartenant au village

Ce groupement est composé de plusieurs maisons individuelles faisant un angle de 45° par rapport à la voie.

- Les maisons sont identiques ; elles sont mitoyennes.
- Elles sont dotées d'une cour.
- Elles sont regroupées loin des terres agricoles.
- Le passage du public au privé se fait directement sans transition.

2.3-Vue sur les équipements de Azzaba Lotfi

Chaque village est doté d'un certain nombre d'équipement obéissant à la grille des équipements établie dans le cadre de la politique des villages socialistes.



Photo n°3 : vue montrant les équipements prévus et conçus dans le cadre du village socialiste greffé de Azzaba Lotfi.

1- Avec des façades ouvertes sur l'extérieur, ces équipements symbolisent la présence de l'état dans le monde rural.

2- De type urbain, les équipements de Azzaba Lotfi sont placés à proximité des voies dans une des mailles du village socialiste.

3- Ils sont implantés au centre du village socialiste loin de la mehta et du village colonial.

2.4- Vue sur les maisons construites au niveau de la zone de l'extension prévue

Les modèles urbanistiques et architecturaux adoptés lors de la conception du village socialiste ont véhiculé une image nouvelle de l'environnement rural. Cette image a permis le développement de nouveaux éléments qui puisent leur essence du modèle urbain.

LES VILLAGES SOCIALISTES, UNE IMAGE FABRIQUÉE POUR L'ESPACE RURAL.



Photo n°4 : vue montrant les façades des maisons construites lors de l'extension.

Le nouveau mode de construction s'appuie sur :

- 1- L'apparition d'un tissu nouveau « le lotissement ».
- 2- L'utilisation de la parcelle de type urbain à travers l'habitat auto construit.
- 3- L'apparition de l'habitat évolutif (horizontalement et verticalement).
- 4- L'apparition des commerces au rez de chaussée avec l'habitation à l'étage.
- 5- L'utilisation des balcons avec de grandes ouvertures donnant directement sur la route.
- 6- Les maisons qui sont construites en calquant le modèle urbain.

CONCLUSION.

Cette image fabriquée a été imposée par un pouvoir centralisé qui a opté pour une politique volontariste. Si elle a réussi à compromettre la représentation mentale du paysan et à mettre en doute son système de valeur traditionnel, elle n'a pas réussi à constituer une alternative remplaçant l'ancien pour amorcer le processus d'évolution et de progrès escompté. Ayant perdu ses repères et son lien avec la terre, le paysan livré à lui-même se retrouve en quête perpétuelle de nouveaux référents. Au lieu de sédentariser les ruraux, cette image fabriquée les pousse à rechercher un mode de vie meilleur qui se traduit par une mobilité professionnelle ou géographique dont l'aire peut être même internationale. Les ruraux touchés par l'urbanisation deviennent des ouvriers avant de devenir des commerçants ou autres. Déraciné, le paysan se détache

peu à peu de la terre, de son village tout en aspirant à vivre dans la ville. A défaut le villageois cherche à calquer les modèles et les comportements d'emprunts tout en étant dans le village. Ce dernier devenu non agraire perd son identité avec l'introduction de modèles architecturaux empruntés au substrat urbain.

REFERENCERS

- Benachenhou. A, Villages socialistes et habitat rural, O.P.U, Alger, 1973.
- Cote .M, L'Algérie ou l'espace retourné, Flammarion, France, 1988.
- Lesbet .D, Les 1000 Villages socialistes en Algérie. O.P.U, Alger, 1983.
- Loupiac. C, La ville, entre représentation et réalités, SCEREN [CNDP], Paris, 2005.
- Merlin. P, Choay. F, Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement, Presses Universitaires de France, Paris, 1988.
- Moser. G, Weiss. K, Espaces de vie : aspects de la relation homme- environnement, Armand Colin, Paris, 2003.
- Mumford. L, La cité à travers l'histoire, Editions du Seuil, Paris, 1964.
- Rambaud. P, La société rurale et urbanisation, 2eme Edition, Seuil, Paris, 1964.
- Panerai.P, Demongon. M, Depaule. J. C, Analyse urbaine, Parenthèses, Marseille, 2002.